

COÛT ÉLEVÉ

LE SYSTÈME DE SANTÉ AMÉRICAIN SE CARACTÉRISE PAR SON COÛT ÉLEVÉ : LES AMÉRICAINS PAIENT DAVANTAGE POUR LES SOINS MÉDICAUX QUE LEURS HOMOLOGUES DES AUTRES PAYS DÉVELOPPÉS. PRÈS DE TRENTE MILLIONS D'ENTRE EUX RESTENT PAR AILLEURS PRIVÉS D'ASSURANCE MALADIE.

À LIRE

ÉLISA CHELLE, *COMPRENDRE LA POLITIQUE DE SANTÉ AUX ÉTATS-UNIS*, PRESSES DE L'EHESP, 2019, 160 P., 13 €.



Le pasteur John Jackman brûle symboliquement les dettes médicales de milliers de Nord-Caroliniens (capture d'écran)

à la chaîne de télévision locale WXII 12 : « Les personnes pauvres que nous accompagnons ne peuvent pas faire face à une facture médicale de mille dollars, qui pourrait tout aussi bien s'élever à dix millions de dollars car ils ne peuvent tout simplement pas la payer. » « Les États-Unis sont le seul pays industrialisé dans lequel un accident ou une maladie peut vous conduire à la faillite ou à la pauvreté », déplore le pasteur, qui explique avoir voulu « utiliser le système contre lui-même » pour libérer le plus de familles possible de « l'esclavage » de la dette.

Une « parabole concrète »

Si l'action sociale figure historiquement au cœur du témoignage de la Trinity Moravian Church, son *Debt Jubilee Project* a rencontré un écho bien au-delà de Winston-Salem. D'abord mentionnée dans la presse locale, l'action a été largement relayée sur les réseaux sociaux, attirant l'attention de CNN, qui lui a consacré un article. « Beaucoup de personnes nous ont écrit pour nous féliciter qu'une église fasse quelque chose de bien "pour une fois", raconte John Jackman dans un entretien donné à la Commission morale sur le développement des congrégations. Elles n'entendent parler que des choses négatives au sujet de l'Église, comme les mégachurches et tout l'argent qui y est dépensé ; elles ne sont pas conscientes du bien que font autour d'elles tant de petites paroisses, mais cela ne fait pas la une des journaux... »

La symbolique du jubilé est d'autant plus porteuse pour cette congrégation chrétienne. L'Ancien Testament rapporte qu'une année sabbatique était instituée tous les sept ans : la terre cultivable devait être laissée en jachère et, comme le précise le Deutéronome, cette pratique était associée à une remise des dettes. Cette prescription avait pour dessein de permettre à tout Hébreu d'obtenir une seconde chance, un nouveau départ. Fidèle à la discrétion qui caractérise les Frères moraves, John Jackman le dit avec pudeur : « Imaginez l'effet sur une famille qui se débat avec ce type de dettes et qui reçoit une lettre inattendue lui annonçant que sa dette est effacée. C'est en quelque sorte une parabole concrète de ce que Dieu fait pour nous. » Dans les années à venir, la Trinity Moravian Church affirme vouloir poursuivre son *Debt Jubilee Project*. « Nous espérons que le système médical sera un jour réparé, mais cela dépasse nos compétences ! confie le pasteur à WXII 12. Ce que nous pouvons faire, en revanche, c'est racheter une partie de la dette et l'effacer. » Sur le site internet de l'Église, quelques messages de remerciement venus de tout le pays ont été publiés. « Merci de faire quelque chose de réellesment chrétien dans un monde rempli de pharisiens », dit l'un d'eux. ✦

LOUIS FRAYSSE

UNE ÉGLISE CONTRE LES DETTES MÉDICALES

ÉTATS-UNIS Une petite communauté morave de Caroline du Nord a entrepris de racheter les dettes médicales de milliers de familles pour les annuler purement et simplement.

La cérémonie, qui s'est déroulée au mois de mars dernier, est solennelle, comme en témoigne la vidéo qui l'a immortalisée. On y voit John Jackman, pasteur de la Trinity Moravian Church, en Caroline du Nord, brûler une feuille blanche symbolisant les dettes médicales de milliers d'Américains. En quelques secondes, près de 3,3 millions de dollars dus par 3355 personnes partent en fumée. Dans la foulée, ces habitants des comtés de Davidson, Davie et Yadkin ont reçu une lettre les informant que leur dette médicale était annulée et ne pouvait plus être recouvrée.

Pour ce faire, la Trinity Moravian Church, une église située à Winston-Salem, ville de 250 000 habitants, est parvenue à réunir plus de 15 000 dollars, essentiellement grâce à des dons faits à son *Debt Jubilee Project* (« projet de jubilé de la dette »). Organisée en partenariat avec l'ONG new-yorkaise RIP Medical Debt (« Que la dette médicale repose en paix »), l'initiative tire parti d'un mécanisme de recouvrement de créances bien particulier. Aux États-Unis, lorsque des individus sont incapables de payer leurs factures

médicales, ces dettes peuvent être vendues à des tiers à un prix parfois dérisoire - une pratique nommée *affacturage*. Certaines entreprises se sont spécialisées dans ce marché, alors que l'on estime à 195 milliards de dollars le total des dettes de santé des Américains. Une fois qu'elles ont acquis ces dettes pour une bouchée de pain - certains hôpitaux préférant le céder pour s'assurer une rentrée d'argent immédiate -, elles emploient des tactiques agressives pour les recouvrer à tout prix, allant du dépôt de plaintes jusqu'à la saisie de salaires ou de biens.

Dans le pays le plus riche du monde, plus de 23 millions de personnes doivent au moins 250 dollars à une institution médicale. Trois millions d'entre eux, soulignait l'an dernier un rapport du Peterson-KFF Health System Tracker, ont une dette médicale supérieure à 10 000 dollars... Ces familles se trouvent alors prises dans un cercle vicieux dont elles ne peuvent s'extraire : il leur est ainsi plus difficile d'obtenir une carte de crédit ou de souscrire un contrat de location. Mais ces difficultés ne touchent pas que les personnes les plus endettées, comme l'explique John Jackman